
Michael Löwy

Daniel Dubuisson, *Impostures et pseudo-science. L'œuvre de Mircea Eliade*

Préface d'Isaac Chiva, Villeneuve-d'Asq, Presses universitaires du Septentrion, 2005, 210 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Michael Löwy, « Daniel Dubuisson, *Impostures et pseudo-science. L'œuvre de Mircea Eliade* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-18, mis en ligne le 20 février 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3128>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/3128>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Michael Löwy

Daniel Dubuisson, *Impostures et pseudo-science. L'œuvre de Mircea Eliade*

Préface d'Isaac Chiva, Villeneuve-d'Asq, Presses universitaires du Septentrion, 2005, 210 p.

Pagination de l'édition papier : p. 215-311

- 1 Grâce aux travaux de Leon Volovici et, plus récemment, d'Alexandra Lagniel-Lavastine, le passé fasciste et antisémite de Mircea Eliade est une évidence bien documentée. On sait qu'il a activement sympathisé, dans les années 1930, avec la Garde de Fer roumaine dont il partageait le nationalisme et l'antisémitisme virulents, et qu'il a été nommé, dans les années 1940, par le régime du Maréchal Antonescu – un des responsables de l'extermination des juifs roumains – « Chargé de presse et propagande » auprès de l'Ambassade roumaine au Portugal ; c'est à cette époque qu'il rédige un ouvrage à la gloire du régime corporatiste et fascisant du dictateur portugais Salazar.
- 2 Reste à savoir dans quelle mesure cet engagement politique compromettant – systématiquement occulté par l'intéressé – a pu marquer son œuvre d'historien des religions postérieure à 1945. Une œuvre qui lui a valu non seulement la nomination à une chaire à l'université de Chicago mais aussi une large reconnaissance académique. La thèse proposée par l'auteur de cet ouvrage iconoclaste et décapant est que les deux moments sont inséparables et solidaires : les conceptions du sacré, de l'*homo religiosus*, des ontologies archaïques, des mythes de réintégration, des sacrifices sanglants, développées par Mircea Eliade dans ses travaux d'historien ne sont que la traduction « historico-religieuse » de ses obsessions politiques antérieures.
- 3 Dans l'un et l'autre cas, et de manière symétrique, on retrouve une célébration de l'autochtonie paysanne, une sacralisation des mondes archaïques ou primitifs, une exaltation de toutes les formes d'élitisme. Son œuvre porte ainsi en elle, transfigurés mais reconnaissables, les principaux thèmes liés à sa fascination pour la violente Garde de Fer roumaine.
- 4 Le rapport à l'antisémitisme est une des principales pièces à conviction de cette démonstration. Dans le premier volume de son *Histoire des croyances et des idées religieuses* (1976), Eliade se livre à une virulente dénonciation des prophètes juifs de l'Ancien Testament, dont la « férocité », « la sauvagerie », « la violence » et « l'intolérance » ont abouti au déclin de la « religion cosmique » et à la désacralisation du cosmos. Disparaît ainsi de la vie des nations « la joie de vivre, solidaire de toute religion cosmique », qui ne subsiste que chez quelques populations paysannes ou primitives. Les juifs sont ainsi rendus responsables d'une sorte de sacrilège cosmique, de crime métaphysique inexpiable : avoir brisé le cercle magique de l'Éternel Retour, en inventant l'Histoire, source de la modernité et de tous ses malheurs.
- 5 L'auteur ne nie pas que les thèses d'Eliade relatives à l'universalité des images, des mythes et des comportements symboliques adressent à l'anthropologie contemporaine de passionnantes questions. Mais il met en question le caractère scientifique des travaux d'un « historien » qui proclame son refus de considérer le contexte historico-culturel des religions, et qui semble postuler l'existence d'un plan surnaturel et transcendant, supérieur à la réalité, qui se manifeste dans les « hiérophanies ».
- 6 Plutôt qu'historien des religions – c'est-à-dire un chercheur qui se livre à l'examen critique de sources et documents – Eliade appartiendrait à la famille des penseurs ésotéristes de tendance fasciste, tel l'Italien Julius Evola, sur lequel il avait publié dans les années 1930 un compte rendu enthousiaste, le décrivant comme un grand penseur « dans la lignée de Gobineau, Chamberlain, Spengler, Rosenberg ».
- 7 Même si l'on peut objecter ici ou là à la démarche de Daniel Dubuisson – par exemple, lorsqu'il semble suggérer qu'un auteur adversaire du monde moderne, des Lumières, du Progrès, et

dépourvu de toute idée de justice, est *ipso facto* disqualifié comme historien – on ne peut que reconnaître la rigueur et la pertinence de son réquisitoire.

Pour citer cet article

Référence électronique

Michael Löwy, « Daniel Dubuisson, *Impostures et pseudo-science. L'œuvre de Mircea Eliade* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 131-132 | juillet - décembre 2005, document 132-18, mis en ligne le 20 février 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3128>

Référence papier

Michael Löwy, « Daniel Dubuisson, *Impostures et pseudo-science. L'œuvre de Mircea Eliade* », *Archives de sciences sociales des religions*, 131-132 | 2005, 215-311.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
